**L’évolution du web entraîne l’évolution du formateur**

**Web 4.0 - Formateur 4.0**

parallèle proposé par

**Matondo Kiese Fernandes**

Il est évident que la culture pédagogique numérique trouve ses racines dans la culture numérique tout court. L’intégration des TIC dans le processus de formation permet aux formateurs de voir leurs pratiques évoluer avec la montée en puissance des usages numériques. Et, comme le fait justement remarquer Denis Cristol[[1]](#footnote-1), ils doivent apprendre à manier les [technologies de l’information et de la communication](https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies_de_l'information_et_de_la_communication) sous peine d’être déclassés.

Le parallèle ci-dessous, entre l’évolution du web et l’évolution du formateur est le résultat d’une synthèse réalisée à partir des contenus de deux articles : celui de Cristiane[[2]](#footnote-2) et celui de Denis Cristol[[3]](#footnote-3).

**I. Web et formateur 1.0**

**1.1 Le web 1.0, web traditionnel.**

Le web 1.0, encore appelé web traditionnel, est avant tout un web statique, centré sur la distribution d’informations. Il se caractérise par des sites qui ne sollicitent pratiquement pas l’intervention des utilisateurs. Il s’agit d’un web statique et unidirectionnel. Les internautes sont obligés de passer par des sites conçus comme des portails d’information. Des pages sont consultables mais non modifiables. Il s’agit de l’internet initialement pensé pour relier quelques utilisateurs.

**1.2 Le formateur 1.0, formateur naît avec le web 1.0.**

Le formateur 1.0 est naturellement naît avec le web 1.0. C’est un sachant qui transmet ses savoirs et oriente les apprenants vers les connaissances à consulter. Le web est perçu comme une sorte de gros dictionnaire qu’il s’agit d’apprendre à utiliser ou un ensemble d’espaces numériques qu’il s’agit de repérer sur la toile.

**II. Web et formateur 2.0**

**2.1 Le web 2.0,** **web social.**

Le web 2.0 change de perspective. Il privilégie la dimension de partage et d’échange d’informations et de contenus (textes, images fixes, vidéos, ou autres). Ce web 2.0 est dynamique et multidirectionnel. Il est caractérisé par une participation des membres entre eux. Ces derniers peuvent non seulement consulter des sites, mais également produire et diffuser des contenus. Il voit l’émergence des réseaux sociaux, des smartphones et des blogs. Le web se démocratise et se dynamise. Toutefois, la prolifération de contenus de qualité inégale engendre une *infobésité* difficile à contrôler.

**2.2 Le formateur 2.0, formateur collaboratif et participatif adapté au web 2.0.**

Le formateur 2.0 produise et poste des contenus en ligne, mais il échange aussi avec les étudiants/apprenants. Il se fait animateur pédagogique sur des réseaux sociaux. Il participe à la promotion du web collaboratif, construit (souvent) sa plateforme de distribution de savoirs pour contrôler comment ses connaissances se diffusent. Sa capacité de navigation et d’agrégation de contenu, voire de production monte en puissance.

**III. Web et formateur 3.0**

**3.1 Le web 3.0, web sémantique.**

Le web 3.0, aussi nommé web sémantique, vise à organiser la masse d’informations disponibles en fonction du contexte et des besoins de chaque utilisateur, en tenant compte de sa localisation, de ses préférences, etc. Le web 3.0 est aussi nommé «Internet des objets ». Il désigne un internet facilitant la connexion avec des objets, les interactions avec eux, leur activation à distance.  C’est un web qui tente de donner sens aux données. C’est aussi un web plus portable et qui fait de plus en plus le lien entre monde réel et monde virtuel. Il répond aux besoins d’utilisateurs mobiles, toujours connectés à travers une multitude de supports et d’applications malines ou ludiques.

**3.2 Le formateur 3.0, formateur techno-branché inscrit dans le web 3.0.**

Le formateur 3.0 est surtout un formateur collaboratif, capable de relier l’étudiant/apprenant aux ressources de son environnement, notamment en utilisant tout le potentiel des outils numériques. L[e formateur 3.0](http://www.demos.fr/formation-stage-formateur-30--outils-digitaux-conception-et-posture-31889) reste celui qui identifie les particularités d'une formation digitale, qui maîtrise les outils digitaux pertinents pour la formation, en particulier les réseaux sociaux. C’est un travailleur du savoir qui organise sa veille et partage des contenus, qui agence des temps avant et après les temps de regroupements pour faire vivre la formation et, notamment, maîtrise les principes de la pédagogie inversée. Il se positionne dans une posture de facilitateur, qui laisse les autres construire leur propre savoir et aide la survenance d’un co-apprentissage dont il est capable de capitaliser les résultats avec et pour le groupe d’étudiants/apprenants.

**IV. Web et formateur 4.0**

**4.1 Le web 4.0, web intelligent.**

Le web 4.0, évoqué par certains comme le web intelligent, effraie autant qu’il fascine, puisqu’il vise à immerger l’individu dans un environnement (web) de plus en plus prégnant. Il pousse à son paroxisme la voie de la personnalisation ouverte par le web 3.0. Ce web est en cours d’émergence. C’est celui dans lequel nous ne communiquerons pas, mais dans lequel nous évoluerons physiquement. Ceci serait possible grâce aux progrès de deux tendances : la biotique (mariage de la biologie et de l’informatique) et la création d’environnement intelligent ou interactif (la puissance de l’ordinateur s’étend à tout notre environnement).

**4.2 Le formateur 4.0, formateur créateur d’écosystèmes socio-connectés dessiné avec le web 4.0.**

Notre environnement va devenir cliquable. Nous en serons les souris. Le formateur est un créateur d’écosystème d’interaction connecté, un bâtisseur d’environnement d’apprentissage, nous rendant capables d’apprendre par nous-même. Le portrait-robot dessiné par *Formaguide[[4]](#footnote-4)* insiste sur la maîtrise des technologies, la capacité à jongler avec les ressources en ligne, les projections en 3D, la capacité à se projeter dans les environnements des étudiants/apprenants avec un hologramme, à discerner la bonne technologie pour faire évoluer l’étudiant/apprenant, par exemple : ses lunettes de réalité virtuelle pour explorer toutes les dimensions de l’environnement. Ce formateur imaginaire reste encore une extension du formateur existant. S’il a besoin d’une plateforme, qu’à cela ne tienne il va hacker une plateforme existante et en détourner les usages pour sa propre pédagogie.

1. Denis Cristol (2017) : ***Devenir formateur 4.0*** in <http://cursus.edu/article/28528/devenir-formateur-4-0/#.WPTvYIgrLIV> [↑](#footnote-ref-1)
2. Cristiane (2012) : ***Du web 1.0 au web 4.0*** in <https://c-marketing.eu/du-web-1-0-au-web-4-0/> [↑](#footnote-ref-2)
3. Cité ci-haut. [↑](#footnote-ref-3)
4. Denis Cristol (2016): ***Formateur augmenté et architectures invisibles*** in <http://cursus.edu/article/27672/formateur-augmente-architectures-invisibles#.WPT2fIgrLIU> [↑](#footnote-ref-4)